

QUAND L'ARCHITECTURE *se met au vert au Luxembourg*

L'architecture durable n'est plus un sujet de niche. Elle s'impose désormais comme une priorité pour une partie des professionnels du secteur. Ce concept englobe les bâtiments et, plus largement, toutes les constructions pensées pour durer dans le temps, en intégrant pleinement les enjeux écologiques, économiques et sociaux. Face au réchauffement climatique et à l'évolution des réglementations, le Luxembourg a fait de la construction durable l'un des axes majeurs de sa transition énergétique. Bâtiment quasi autosuffisant, bureau d'architecture tourné vers l'économie circulaire... Rencontre avec les structures qui imaginent le futur vert de la construction au Grand-Duché.

Rédaction : Margot Houget



L'Äerdschëff, laboratoire vivant de l'autosuffisance

Nommé aux Luxembourg Architecture Awards 2026, l'Äerdschëff est un bâtiment pionnier au Grand-Duché, inspiré des Earthships. Situé à Redange, il a été construit à partir de matériaux recyclés, tels que des pneus usagés et des terres locales. Bioclimatique et quasi autosuffisant, il combine isolation naturelle, production d'énergie solaire et récupération des eaux de pluie. Il est considéré comme le premier bâtiment public de ce type dans le monde.

« Mais ce qui fait sa singularité, c'est qu'il n'est pas seulement un objet architectural, mais aussi un lieu habité par des usages, des apprentissages et des projets citoyens », relève Vincent Tam, chargé de communication et marketing à l'Äerdschëff. Car oui, plus qu'une simple construction durable, cet espace est un véritable laboratoire vivant ouvert aux visiteurs. Il accueille régulièrement des visites guidées, des ateliers, des formations et des événements participatifs.

L'éco-village aux abonnés absents

Contrairement à la France, à l'Allemagne ou à la Belgique, le Luxembourg ne compte aucun éco-village sur son territoire. Envisagés comme une piste pour l'habitat de demain, ces espaces de vie reposent sur des principes écologiques, d'autosuffisance et de cohésion sociale.

« Ce type d'initiative a clairement sa place au Luxembourg, mais probablement sous une forme adaptée à notre territoire. Nous n'avons pas forcément besoin de copier le modèle du "village autonome" tel qu'il existe ailleurs. Le Luxembourg est petit, dense, très interconnecté, avec de fortes pressions foncières et une grande diversité de communes. Cela appelle plutôt des réseaux de lieux résilients, reliés entre eux, que des îlots autonomes isolés », analyse Vincent Tam.

Contrairement à un habitat partagé ou à une résidence en éco-village, l'Äerdschëff n'est pas un lieu d'habitation permanent. Il s'agit d'un laboratoire vivant où citoyens, écoles, chercheurs et partenaires expérimentent des solutions low-tech et des approches concrètes de la bifurcation écologique. Dans le même esprit, le tiers-lieu Facilitec et le réseau CELL (Citizens for Ecological Learning and Living) contribuent aussi à promouvoir la transition écologique locale.

Le cadre légal passe au vert

Depuis le 1^{er} janvier 2017, au Luxembourg, toute nouvelle construction résidentielle doit respecter la norme NZEB (bâtiment à énergie quasi nulle). Cette obligation s'inscrit dans le cadre de la directive européenne 2010/31/UE relative à la transition écologique du secteur immobilier.

En parallèle, la législation luxembourgeoise relative à la gestion des déchets impose d'intégrer la prévention dès la conception des projets architecturaux. Cette approche vise à privilégier le réemploi des matériaux, le recyclage et la valorisation afin de limiter l'impact environnemental et promouvoir l'économie circulaire.

L'Äerdschëff asbl constate en effet des progrès en matière d'architecture durable dans le pays. « Les questions d'efficacité énergétique, de matériaux biosourcés, de circularité, de réemploi ou de rénovation écologique sont beaucoup plus présentes qu'il y a quelques années », observe Vincent Tam.

Une nouvelle ligne directrice pour les bureaux d'architecture

Au Grand-Duché, les cabinets d'architecture intègrent progressivement les enjeux de durabilité, à l'image de



BELVEDERE Architecture S.A., qui privilégie la rénovation, la réhabilitation et la transformation de l'existant, plutôt que la démolition du bâti. Cela demande une réflexion sur le long terme, dès les premières étapes du projet.

« On a récemment terminé la reconversion de la fabrique de tabac Heintz Van Landewyck en bureaux. On a conservé le bâtiment existant et ses qualités, y compris certains sols. Au niveau de la façade, on a, par exemple, remplacé les fenêtres, mais gardé les ouvertures et leur aspect d'origine », décrit minutieusement l'architecte Maud Wiatrak. D'autres paramètres sont également intégrés dans les nouveaux chantiers afin d'adapter les infrastructures au changement climatique, comme la végétalisation des bâtiments, l'enveloppe thermique, l'isolation, les systèmes d'ombrage, le choix des couleurs ou encore l'orientation des constructions.

Construire autrement, un défi majeur

Selon la vision portée par l'Äerdschëff, la construction durable ne peut être pensée comme un sujet isolé.

« Un bâtiment s'inscrit toujours dans un écosystème plus large : comment il est habité, chauffé, entretenu, relié aux mobilités, à l'alimentation, à l'éducation, aux savoir-faire locaux et aux formes de solidarité », détaille Vincent Tam. « Cela implique donc de penser les lieux comme des espaces communautaires de collaboration », ajoute-t-il.

“ Les questions d'efficacité énergétique, de matériaux biosourcés, de circularité, de réemploi ou de rénovation écologique sont beaucoup plus présentes qu'il y a quelques années. ”

L'architecte Maud Wiatrak insiste, quant à elle, sur le rôle des autorités et du financement dans la réussite de cette transition. « Il faut aussi une volonté des pouvoirs publics pour que la ville soit durable. Parce que l'architecture ne peut pas, à elle seule, rendre une ville plus écologique. » Les défis restent donc nombreux, entre contraintes techniques, réglementaires, structurelles, de sécurité ou encore d'accessibilité. Ils traduisent néanmoins une évolution de fond : celle d'une architecture qui intègre désormais pleinement les enjeux de durabilité. ▀

